

Citation style

Cutino, Miriam: Rezension über: Nicolas D'Andrès, Socrate néoplatonicien. Une science de l'amour dans le commentaire de Proclus sur Le premier Alcibiade, Paris: Librairie philosophique J. Vrin, 2020, in: Museum Helveticum, 78(2021), 2, S. 318-319, DOI: 10.21245/rec.ant.825693231



copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

such a polarizing figure, being the embodiment of anti-Christian values for some and the champion of humanistic causes for others.

As a whole, the volume must be greeted as a most welcome addition to the study of the emperor Julian, particularly when it comes to the analysis of his political and religious program and how it was articulated in a period of change.

Alberto Quiroga Puertas, Granada

Nicolas D'Andrès: Socrate néoplatonicien. Une science de l'amour dans le commentaire de Proclus sur le Premier Alcibiade. Textes et Traditions 31. Vrin, Paris 2020. 303 p.

Constitué de trois parties centrées sur la figure érotique, providentielle et démoniaque de Socrate, ce volume vise à fournir un aperçu général de la manière dont Proclus abordait le *Premier Alcibiade*. Ces trois parties, à leur tour, sont articulées en un grand nombre de chapitres et de sections: le premier chapitre introductif est consacré à l'interprétation générale de l'*Alcibiade* et à la dialectique; les chapitres II et III présentent respectivement et de manière systématique l'art érotique et la nature de l'amour (sur la base du commentaire au premier lemme); le chapitre IV vise à reconstruire l'image providentielle de Socrate (deuxième lemme); le chapitre V est consacré au démon de Socrate (troisième lemme); le chapitre VI porte enfin sur la figure d'Alcibiade (lemmes 4–7).

Dans la première partie l'A. examine les éléments de structure et d'interprétation du dialogue platonicien dans la tradition néoplatonicienne. En analysant l'entretien proprement dialectique, par questions et réponses, entre Socrate et Alcibiade, l'A. donne un aperçu de la fonction purificatrice de la dialectique dans le commentaire conservé de Proclus. Il veut, ainsi, mettre en évidence avant tout l'aspect d'une dialectique propédeutique, qui constitue l'élément le plus original du commentaire de Proclus sur le *Premier Alcibiade*. Il observe aussi comment, dans la lecture de Proclus, Socrate est capable de donner une forme à son discours pour l'adapter à l'interlocuteur. À cet égard, l'A. démontre correctement que, dans le commentaire lemmatique sur le prologue de l'*Alcibiade*, il y a des modèles analogiques des personnages plus développés encore que dans les prologues aux commentaires procliens sur le *Timée* et sur le *Parménide*. Il en déduit que les personnages de l'*Alcibiade*, pour le philosophe néoplatonicien, ne sont donc pas un simple ornement littéraire, mais ont une importance capitale, à la fois pour le modèle de l'érotique socratique et pour le but du dialogue qui est la connaissance de soi.

Dans la deuxième partie, consacrée à la reconstruction de l'image providentielle de Socrate, l'A. montre aussi bien comment le «souci» (ἐπιμέλεια) de Socrate a pour Proclus une connotation théologique: il imite d'une part la providence du Premier Principe, et, d'autre part, du démiurge. Cette partie du volume vise alors à retracer le caractère transcendant du souci socratique, ainsi que sa puissance démiurgique ordonnatrice, en traçant une distinction fondamentale entre la volonté du démiurge et la volonté socratique. À cet égard, dans la troisième partie, l'A. entend rechercher le mode spécifique de la providence des démons, pour mettre en évidence le caractère distinctif de l'imitation socratique des principes et du démiurge. Pour la solution de cette distinction, l'A. attribue un rôle décisif au troisième lemme du dialogue platonicien commenté par Proclus. Celui-ci permet de saisir aussi une distinction fondamentale entre la perspective philosophique que Proclus adopte dans ses *Decem dubitationes*, et celle qu'il fournit dans le commentaire sur le *Premier Alcibiade*. À partir de la lecture du troisième lemme, l'A. arrive donc à étudier dans le détail la signification profonde du terme δαιμόνιον selon Proclus: d'une

part en clarifiant le poids de l'expression «voix intérieure», de l'autre en analysant le caractère apotroptique du démon de Socrate. Cette dernière partie se termine par le placement de l'érotisme dans la relation scolastique néoplatonicienne entre le maître et l'élève. L'A. met en évidence comment cette relation est marquée, en effet, par la présence de trois expressions «naturelles», car elles définissent à leur tour la nature de l'élève et du maître: l'«être digne d'amour»; l'«engendrer un amour en retour»; «s'élever vers un seul et même dieu». Dans ces trois modes de la relation érotique entre maître et élève, un rôle fondamental est aussi joué par la rhétorique, que l'A. tente de retracer à plusieurs reprises au cours de son étude, afin de mettre en évidence la manière dont elle est intégrée par les Néoplatoniciens dans le parcours d'ascension de la chaîne de l'amour.

Construit sous la forme d'un chemin vers le transcendant, ce volume cherche donc à fournir une représentation aussi précise que possible de l'image de progression construite par Proclus à l'aide de la logique, de la rhétorique et de la théologie au cours de son commentaire sur le *Premier Alcibiade*.

Miriam Cutino, Paris

Arnold Bärtschi: Titanen, Giganten und Riesen im antiken Epos. Eine literaturtheoretische Neuinterpretation. Kalliope 17. Universitätsverlag Winter, Heidelberg 2019. IX, 465 p.

This monograph is the first comprehensive study of giants in ancient epic. It contains four chapters, five reader-friendly appendices, a bibliography, and an *index locorum*. The introduction outlines the volume's main objectives and methodology (esp. intra- and intertextuality, narratology, hybridity, geopoetics), surveys the modern use of the terms "Giants" and "Titans" in different media, and traces their first occurrence in ancient literature back to the 3rd millennium BC. Arnold Bärtschi (B.) rightly highlights the key role of ancient epic in shaping the concept of giants as literary characters, in particular Hesiod's distinction between three groups whose main characteristics are their hybrid nature and hubristic opposition to the gods: Titans and Giants, i. e. the agents of Titanomachy and Gigantomachy, and a heterogeneous group of individually appearing giants, most notably Typhon. Two similes involving the latter (Hom. *Il.* 2,780–785; Q. S. 5,484–486) are exemplarily chosen by B. to illustrate the poetological potential of giants. Similarly, Chapter 2 efficiently demonstrates the diverse functions of the giants' hybrid nature by discussing the hybridity and polyphony of Hesiod's Typhon in the *Theogony* as well as Plato's and Aristotle's metaphoric use of giants and Lucian's reflections on literary hybridity and its aesthetic impact. Chapter 3 convincingly examines the topographic placement of giants in epic narratives from a geopoetic point of view in a diachronic study of archaic, Hellenistic, and imperial epic. The final chapter scrutinises the *Post-homeric*'s functionalisation of giants in similes and comparisons (esp. to characterise heroes of the older generation at key stages in their biography) in a complex network of intra- and intertextual allusions. Whereas the typos that remain are inconsequential, the omission of the study's conclusion, referenced as Chapter 5 in the introduction, is not. The inclusion of the Flavian *Argonautica* as the sole Latin epic by contrast is ineffective, as B.'s findings for Valerius Flaccus are not representative of Latin epic. Given his focus on Greek epic (Homer, Hesiod, Apollonius Rhodius, and esp. Quintus Smyrnaeus) and Typhon, the addition of Nonnus' *Dionysiaca* would, for instance, have been more fruitful for the discussion. This study nonetheless provides important new insights into the multi-